

à notre Ours brun, est très redouté des chasseurs : auprès de lui, dit-on, le Jaguar paraît inoffensif ; il habite les grandes forêts des États-Unis. L'Ours noir est au contraire assez doux ; il est surtout frugivore et ne s'attaque au bétail que quand la faim le presse ; il est commun aux États-Unis. C'est lui qui fournit les jambons d'Ours qui nous arrivent d'Amérique, et c'est avec sa fourrure que se fabriquent les bonnets des grenadiers.

L'Inde nourrit plusieurs autres espèces d'Ours, dont l'un, *Ours malais*, absolument inoffensif, est souvent élevé comme animal domestique.

ORDRE DES RONGEURS

Les **Rongeurs** sont des Mammifères de taille moyenne ou petite, caractérisés surtout par le système dentaire (fig. 98) :

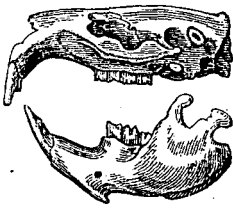


Fig. 98. — Tête de Rongeur.

ils ne possèdent que deux sortes de dents, des incisives, au nombre de deux à chaque mâchoire, et des molaires en nombre variable, qui présentent la forme et remplissent les fonctions de râpes. Les incisives sont séparées des molaires par un large espace, dans lequel devraient se trouver implantées les canines et auquel on a donné le nom de *barre*. Elles servent à couper les racines et les branches d'arbre, à la façon de ciseaux ; en frottant les unes contre les autres, elles se taillent mutuellement en biseau et s'usent réciproquement. Elles disparaîtraient donc assez rapidement si, chez ces animaux, elles ne jouissaient de la propriété de pousser indéfiniment par la base, aussi rapidement qu'elles s'usent par le sommet : c'est ce qui explique pourquoi ces incisives sont toujours de la même longueur et pourquoi, lorsque l'une d'entre elles vient

à se briser, celle qui lui est opposée, ne supportant plus aucun frottement, croît indéfiniment et peut de la sorte devenir fort longue.

Les Rongeurs ont normalement un régime exclusivement végétal : ils se nourrissent de graines, de fruits, d'herbes et plus rarement de racines ou d'écorces. Quelques-uns, comme les Rats, sont omnivores, mais ce n'est là qu'une exception. La plupart des Rongeurs ont un pelage fin, soyeux et épais : l'Écureuil petit-gris et le Chinchilla nous fournissent d'excellentes fourrures ; le poil du Lapin, du Lièvre, du Castor est employé pour la confection du feutre. Il est cependant des Rongeurs, tels que le Pore-Épic, qui sont couverts de piquants et d'épines, infiniment plus longues et plus fortes que celles du Hérisson.

La conformation des membres varie beaucoup chez ces animaux et correspond aux modes de locomotion les plus divers. Ils sont disposés pour courir chez le Lièvre, pour sauter chez la Gerboise (fig. 108), grimper chez l'Écureuil, voler chez certaines espèces d'Écureuils, nager chez le Castor. Les doigts sont ordinairement au nombre de cinq et ne portent sur le sol que par leur extrémité ; ils sont armés de griffes acérées qui leur servent à grimper ou à fouiller le sol.

Les Rongeurs sont répandus sur toute la surface du globe, mais c'est dans l'Amérique du Nord qu'ils sont le plus abondants. L'Europe et spécialement la France renferment tous les types que nous examinerons.

Les **Écureuils** (fig. 99) sont de gracieux animaux, aux mouvements prompts comme l'éclair, aux formes élégantes, à la mine éveillée. Leur agilité est incroyable : dans les forêts qu'ils habitent, ils sautent d'arbre en arbre, de branche en branche, avec une aisance parfaite. Ils s'élancent aussi d'une hauteur considérable et retombent à terre avec une souplesse inouïe. Leur queue leur est d'un grand secours dans l'exécution de ces sauts périlleux : recourbée sur le dos au repos et raidie for-

tement pendant le saut, elle concourt, grâce à son pelage touffu,



Fig. 99. — Écureuil commun.

qui présente une large surface, à offrir une grande résistance à l'air. Chez certaines espèces exotiques, et connues ordinairement sous le nom d'*Écureuils volants*, la peau des flancs présente un repli qui se relie aux pattes, et qui constitue un véritable parachute, grâce auquel l'animal peut franchir d'un seul bond de grandes distances.

L'Écureuil se nourrit de fruits et particulièrement de glands, de noisettes, d'amandes et de châtaignes. Lorsqu'il veut manger, il s'assied sur son derrière et porte l'aliment à sa bouche avec les deux pattes de devant : celles-ci remplissent donc jusqu'à un certain point l'office de mains ; leur ponce porte un ongle aplati, tandis que tous les autres doigts sont armés de griffes recourbées et tranchantes.

L'Écureuil ne sort guère qu'au coucher du soleil. Le reste du temps il reste dans son nid, construit de mousse et de branchages, et établi sur un arbre à l'enfourchure des grosses branches. Il vit par couples et la femelle témoigne pour ses petits une touchante sollicitude. Pendant l'été, il amasse dans son nid ou cache dans différents endroits des provisions qui lui serviront lorsque, au sortir du sommeil hibernale, il reprendra toute son activité.

Dans le nord de l'Europe et de l'Asie, les Écureuils prennent en hiver une couleur qui leur a valu le nom de *Petit-Gris*.

connu des Romains, qui estimaient beaucoup sa chair : ils l'apprivoisaient et l'engraissaient pour le manger. Ce sont



Fig. 401. — Lérot.

aussi des animaux hibernants, dont le sommeil est même passé en proverbe.

Les **Campagnols**, comme leur nom l'indique, sont habitants des campagnes. Ils ont la queue courte et velue. Ce sont des animaux très nuisibles à l'agriculture, auxquels les cultivateurs font une guerre acharnée. Ils apparaissent quelquefois tout d'un coup en quantités prodigieuses. En 1822, dans le seul canton de Saverne, on en a tué 1157 000. Ils se creusent des galeries souterraines où parfois, comme le Campagnol économe, qui habite la Sibérie, ils amassent des quantités énormes de provisions. Vous connaissez tous l'animal auquel on donne à tort le nom de *Rat d'eau* (fig. 402) : c'est un Campagnol très vorace, qui, végétivore d'ordinaire, ne manque cependant pas de s'attaquer aux animaux aquatiques et aux petits animaux terrestres quand il en trouve l'occasion ; il s'engourdit pendant la saison froide. Les Campagnols sont particuliers à l'Europe et à l'Asie.

Les **Rats** ne se différencient guère des Campagnols que parce que leur queue est nue et aussi longue que le corps. Vous connaissez les mœurs de ces animaux et vous savez quels immenses dégâts ils causent aussi bien dans les champs, les jardins, les plantations, que dans les habitations : les Rats s'accommo-

dent en effet de tous les genres de vie et, pour notre malheur, ils prospèrent et se multiplient avec une égale facilité dans les conditions d'existence les plus diverses. Ces animaux voraces constituent pour l'humanité un véritable fléau et on ne saurait les combattre trop énergiquement.

Les Rats se rencontrent sur toute la surface du globe et certaines espèces sont cosmopolites : on pense qu'elles ont été ainsi répandues par des navires à bord desquels elles se seraient trouvées. Les espèces européennes, peu nombreuses, sont les suivantes :

Le *Rat noir*, originaire de l'Asie Mineure, introduit en Europe au moyen âge seulement. Il disparaît progressivement devant le *Rat Surmulot* ou *Rat gris*, qui lui fait une guerre acharnée. Cette dernière espèce n'existe en



Fig. 102. — Rat d'eau. (Extrait de C. Vogt, *les Mammifères*.)

Europe que depuis le milieu du dix-huitième siècle : elle est venue de l'Inde par des navires, qui l'ont importée en Angleterre. Le *Surmulot* est le plus gros, le plus vorace et le plus méchant de tous les Rats européens ; il est actuellement répandu dans presque toutes les grandes villes, où il a détruit le *Rat noir*. Le *Rat nègre*, variété du *Rat noir*, a été récemment importé d'Égypte dans la vallée de la Loire, où il attaque le *Surmulot*. Le *Mulot* habite les champs ; en hiver, il se ré-

fugie parfois dans les habitations. La *Souris*, un peu plus petite que le Mulot, se trouve indifféremment dans les maisons et dans les champs ; originaire d'Europe, elle est actuellement répandue partout. Enfin, pour achever la liste des espèces d'Europe, il reste à signaler le *Rat nain* ou *Rat des moissons* (fig. 103), le plus petit et le plus gracieux des Rats de France ; il se construit un nid d'herbes et de feuilles artistement tressées, supporté par deux ou trois tiges de blé.

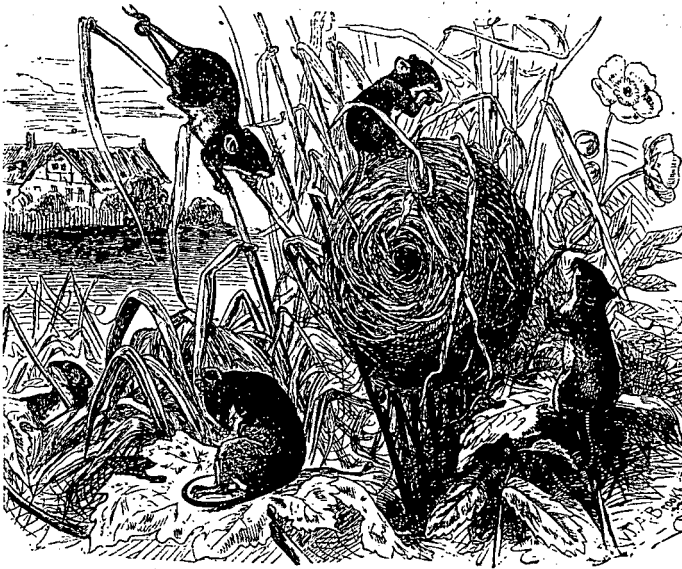


Fig. 103. — Rat des moissons.

Le **Porc-Épic** (fig. 104), qui habite le nord de l'Afrique et le sud de l'Italie et de l'Espagne, est un des plus gros Rongeurs connus. C'est un animal nocturne et essentiellement herbivore, qui, malgré son armure de piquants acérés, est parfaitement inoffensif et n'attaque jamais les autres animaux. Il se creuse des terriers profonds, s'ouvrant au dehors par plusieurs issues et dans lesquels il se cache pendant le jour.

Le **Cobaye** est domestiqué depuis fort longtemps. Nous l'appelons *Cochon d'Inde*, les Anglais *Guinea Pig*, les Allemands *Meerschweinchen*; or ce n'est pas un Cochon, ni un



Fig. 104. — Porc-Épic.

animal marin; il vient ni de l'Inde, ni de Guinée, mais il est originaire de l'Amérique du Sud. On l'élève pour le manger, mais sa chair est fade et peu savoureuse et est en

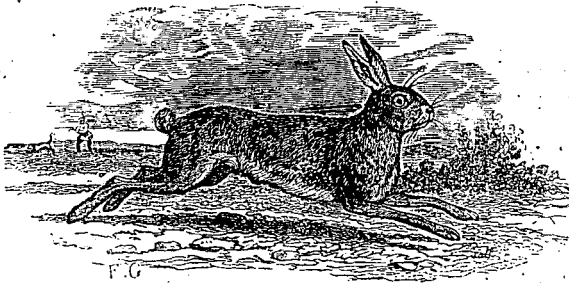


Fig. 105. — Lièvre.

tous cas bien inférieure, comme qualité, à celle du Lièvre et du Lapin.

Le **Lièvre** (fig. 105) et le *Lapin* (fig. 106) forment, dans l'ordre des Rongeurs, un groupe bien isolé, grâce à un caractère de la dentition qui ne s'observe que chez eux : à la mâ-

choire supérieure, ils portent quatre incisives, placées sur deux rangs; les antérieures sont beaucoup plus grosses que les postérieures.

Le *Lièvre variable*, habitant des pays du Nord et des Alpes, prend en hiver un pelage blanc.

Il serait superflu de décrire en détail le Lièvre et le Lapin :



Fig. 106. — Lapins de garenne.

vous connaissez ces animaux ainsi que leur genre de vie; leur timidité proverbiale, les dangers qui les menacent, tant de la part des autres animaux que de la part de l'Homme, qui les chasse avec ardeur. Sans nous attarder à vous rappeler tous ces faits, nous allons donc passer dès maintenant à l'étude d'un autre Rongeur des plus intéressants, le **Castor** (fig. 107), célèbre par ses mœurs et son intelligence.

Cet animal est caractérisé par une queue longue et large, aplatie en forme de spatule et recouverte d'écailles, et par la grande différence que l'on constate entre ses deux paires de pattes : tandis que les antérieures sont courtes et organisées pour creuser le sol et pour saisir fortement les objets, les postérieures sont assez longues et présentent des doigts parfaitement palmés, en sorte qu'elles sont adaptées à la natation. Les

Castors sont en effet des animaux essentiellement aquatiques; ils nagent très bien, car leurs pieds de derrière forment de larges rames et leur queue un excellent gouvernail. Aussi est-ce dans les contrées entre-coupées de lacs et de cours d'eau qu'on les rencontre de préférence. Autrefois ils étaient répandus dans toute l'Europe, et on les appelait *Bièvres*, en France; mais on ne les trouve plus maintenant que

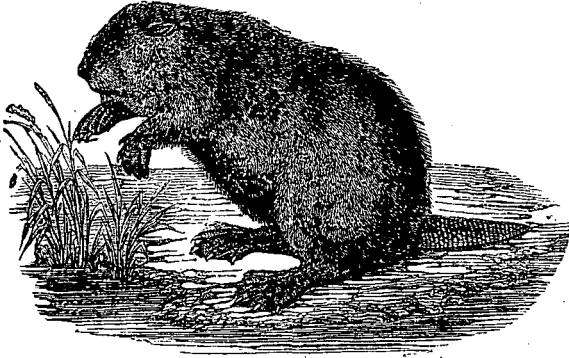


Fig. 107. — Castor.

dans les grandes solitudes de l'Amérique du Nord, spécialement au Canada; en Europe, ils se rencontrent encore çà et là sur les bords de l'Elbe, en Pologne, en Russie, et sur le cours inférieur du Rhône, mais ils y sont devenus extrêmement rares et ils ne tarderont certainement pas à y disparaître à tout jamais.

Vous lirez avec le plus vif intérêt, dans les récits des voyageurs et des naturalistes, les détails sur les mœurs de ces curieux animaux, leurs colonies, les édifices qu'ils construisent et l'industrie véritablement admirable dont ils font preuve.

Nos Castors d'Europe, presque détruits par l'Homme, et dont on ne retrouve plus que quelques rares individus en France dans les affluents du Rhône, ne savent pas construire.

D'autres Rongeurs méritent encore d'attirer votre attention. Telle est la **Gerboise africaine** (fig. 108), aux pattes postérieures extrêmement longues, ce qui lui permet de faire des bonds extraordinaires. Tel le **Cabiai**, le plus gros des Rongeurs, habitant de l'Amérique du Sud. Tel le **Hamster**, qui se creuse des terriers et détruit une grande quantité de

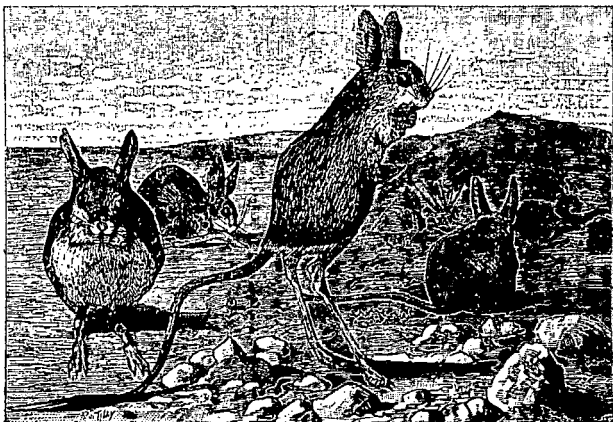


Fig. 108. — Gerboise.

grains. Aussi est-il très redouté des agriculteurs d'Allemagne, où il est parfois extrêmement abondant. Tel enfin le **Lemming**, qui vit en Laponie et en Norvège, et qui souvent, au début de l'hiver, descend vers le Sud en troupes innombrables, ravageant tout sur son passage. C'est, comme le Hamster, un animal voisin des Campagnols.

ORDRE DES PROBOSCIDIENS

Les animaux qui vont nous occuper maintenant sont les plus grands des animaux terrestres, comme les Baleines sont les plus grands des animaux aquatiques ; on leur a donné le nom de PROBOSCIDIENS (προβοσκίς, trompe), à cause de leur